

serait plus possible. L'italien lui-même, tout proche parent qu'il est du latin, n'offre pas plus de concision que le français : L'EROE GIACENTE A TERRA, L'HO VEDUTO. Quelle phrase traînante, dite surtout avec l'emphase italienne ! ne dirait-on pas le sabre du capitaine Fracasse, traînant dans l'antichambre d'un salon ?

Formée en grande partie du latin ; pour le reste d'une part notable du celte que parlaient nos pères, et du langage des peuples envahisseurs venus de la Germanie, la langue aujourd'hui parlée chez nous n'existait encore sous la domination romaine, qu'à l'état d'embryon. Nous n'avons guère de monument certain de notre histoire avant César. Il nous dépeint, dans ses Commentaires, la Gaule habitée par les Celtes (1) ; au nord, les Belges ; à l'est, les Allemands ou Germains qui leur disputent sans cesse le Rhin, le traversent souvent et se répandent comme des inondations périodiques sur le territoire habité par les Celtes ou Gaulois. Repoussés avec perte par ceux-ci, tant qu'ils sont restés unis aux Romains, ils se hâtent de prendre leur revanche à la chute du grand empire ; et, tandis que les Goths et les Visigoths, les Huns, les Vandales, semblables à des vautours affamés, se ruent sur le territoire de la cité oppressive des nationalités, et s'en disputent avec acharnement les lambeaux, les Francs, plus disciplinés et mieux organisés pour la conquête, s'adjugent, pour part de prise, la Gaule, notre belle et chérie patrie. Vainqueurs et vaincus, frères déjà par l'origine (2), ne tardent pas à se fondre ensemble ;

(1) Les anciens confondaient sous le nom de Scythes tous les peuples du nord de l'Europe. Ils distinguaient seulement les Gaulois qui leur étaient plus connus sous le nom de Celto-Scythes. *Veteres Græcorum scriptores universas gentes septentrionales Scythas et Celto (Kello) Scythas appellarunt.* Strabon.

(2) *Germani tùm fermà, tùm moribus et victu, Celtis seu Gallis sunt similes.*